

Tomer Deborah jour 13

Traduction et commentaire de

MICHEL BARUCH.

Partie V :

*הַתְּמִישִׁית, עֵינָיו, לֹא יִסְתַּכֵּל בְּהֶן בְּשׂוּם דָּבָר מִגְּגָה, אֲמָנָם תְּהִיֶּינָה תְּמִיד פְּקוּחֹת לְהִשְׁגִּיחַ וּלְרַחֵם עַל הָאֲמָלִים
כְּפִי כַחוֹ, וּכְשִׁירָאָה בְּעֵרַת עָנִי לֹא יִעֲצֵם עֵינָיו כָּלֵל, אֲלֵא יִתְבּוֹגֵן בְּדַעְתּוֹ עָלָיו כְּפִי כַחוֹ, וַיַּעֲוֹרֵר רַחֲמִים עָלָיו בְּפָנָי
שָׁמַיִם וּבְפָנָי הַבְּרִיּוֹת. וַיִּתְרַחֵק מִכָּל הַשְּׂגָחָה רָעָה, וּכְדָרָדָּד שֶׁהָעֵינִי הָעֲלִיּוֹנָה פְּקוּחָה וּמִסְתַּכֵּלֶת תְּמִיד אֵל הַטּוֹב.*

La cinquième, ses yeux, qu'il n'utilisera pas pour observer aucune chose répugnante. Toutefois ils seront toujours ouvert pour remarquer ceux qui souffrent afin de leurs venir en aide selon ses possibilités. Quand il constatera le tourment du miséreux il ne fermera pas ses yeux et ne s'en détournera pas, mais examinera et méditera autant que cela se peut et il invoquera la miséricorde des Cieux et celles des hommes pour qu'ils lui viennent en aide.

Il s'éloignera de toute observation qui remarque le mal tout comme l'œil Suprême est toujours grand ouvert pour ne regarder immédiatement que le bien.

Partie V Commentaires et explications :

*הַתְּמִישִׁית, עֵינָיו, לֹא יִסְתַּכֵּל בְּהֶן בְּשׂוּם דָּבָר מִגְּגָה, אֲמָנָם תְּהִיֶּינָה תְּמִיד פְּקוּחֹת לְהִשְׁגִּיחַ וּלְרַחֵם עַל הָאֲמָלִים
כְּפִי כַחוֹ,*

La cinquième, ses yeux, qu'il n'utilisera pas pour observer aucune chose répugnante. Toutefois ils seront toujours ouvert pour remarquer ceux qui souffrent afin de leurs venir en aide selon ses possibilités.

Les yeux du haut traduisent le regard de la Providence, ce regard projette vers les mondes du bas ses énergies de vie et de bonté sans que cela ne soit interrompu ne serait-ce qu'un simple instant hvc. Au niveau des hauteurs le regard n'est que bonté totale et absolue, les deux yeux du haut ne font qu'Un, à son propos le psalmiste dit : je lève mes yeux vers les hauteursVoici Il ne s'endort ni ne sommeille le Gardien d'Israël. C'est-à-dire que les yeux de la Providence ne se posent sur ce monde que pour observer les besoins des créatures et en aucun cas pour remarquer les erreurs et les fautes ou autre dérapage.

Cela est valable pour l'homme qui ne doit porter son regard que sur les belles choses de ce monde ou pour atténuer les souffrances de ceux qui sont accablés. Il est interdit d'ignorer la détresse des indigents car cela force la Providence à détourner son regard de Ses créatures. Alors que celui qui est alerte et repère ceux qui ont besoin d'aide, il fait tout pour leurs venir en aide c'est alors que les yeux de la Providence agissent de même.

**וְכַשִּׁיִּרְאֶה בְּעֵצָת עֵינָי לֹא יִעֲצֵם עֵינָיו כִּלְלִי, אֱלֹהִים יִתְבּוֹנֵן בְּדַעְתּוֹ עָלָיו כִּפִּי פָחוּ, וַיַּעֲזֹר רַחֲמִים עָלָיו בְּפָנָי שָׁמַיִם
וּבְפָנָי הַבְּרִיּוֹת.**

Quand il constatera le tourment du miséreux il ne fermera pas ses yeux et ne s'en détournera pas, mais examinera et méditera autant que cela se peut et il invoquera la miséricorde des Cieux et celles des hommes pour qu'ils lui viennent en aide.

Parfois celui qui constate la détresse n'a pas les possibilités de porter assistance, mais il devra donner à cette situation et à ceux qui souffrent toute la considération qu'ils méritent. Comprendre l'ampleur de l'infortune et il portera cette douleur en lui et essayera d'y remédier il implorera le ciel et fera tout ce qu'il peut pour que la communauté apporte son aide.

Il est possible d'apporter son aide par la parole, prodigué des encouragements ou de bons conseils, montrer que le malheureux n'est pas seul face à ses difficultés.

וַיִּתְרַחֵק מִכָּל הַשְּׂגָחָה רָעָה, וַיְכַרְרֵךְ שְׂהַעֲיִן הַעֲלִיּוֹנָה פְּקוּחָה וּמִסְתַּכְּלֶת תָּמִיד אֵל הַטּוֹב.

Il s'éloignera de toute observation qui remarque le mal tout comme l'œil Suprême est toujours grand ouvert pour ne regarder immédiatement que le bien.

La principale vertu qu'un homme doit adopter est le « bon œil », avoir un regard positif sur les autres, sur leurs réussites et sur leurs satisfactions, c'est-à-dire en être véritablement heureux. Un homme ne devrait pas voir le mal, ni projeter ses propres maux sur tout ce qu'il observe cela est la part des méchants comme dit Pharaon à Moché : Voyez comme le mal est face à vos visages. Rachi dit : Voyez, le mal que vous avez l'intention de me faire se retourne contre vous ! Je sais par mes connaissances astrologiques qu'une étoile va s'avancer à votre rencontre dans le désert et qu'elle est annonciatrice de sang et de tueries. Bilaam, le prophète des nations, dont la principale arme était « son œil mauvais » avait la force de nuire en ne remarquant que le mal qui l'entourait, il avait alors la faculté de l'invoquer afin qu'il s'abatte sur ceux qu'il observait, mais en fin de compte ce mal ne s'abattrait que sur lui-même.

Comme nous l'avons déjà dit l'œil du haut n'est que bonté, comme dit le psalmiste : l'œil de l'Eternel est sur ceux qui Le craignent (Ps 33,18). Cependant le prophète dit : les yeux de l'Eternel parcourent le monde. (Zacharie 4,10) le Zohar répond à cette contradiction comme suit, au niveau le plus haut de la bonté, « le Grand Visage » il n'y a qu'un seul « œil » un seul regard celui de la bonté et du bien. Au niveau de la direction du jugement, « le petit visage »

l'œil de droite observe les bontés et le bien que font les hommes alors que celui de gauche celui des rigueurs, scrute les fautes et les erreurs pour les sanctionner. La destinée du juste est directement liée à la Providence de l'œil du haut car il s'y attache de tout son être, à aucun moment ses pensées de s'en détournent c'est pourquoi il lui est garanti le bien absolu.

Partie VI

הַשְּׂשִׁית, בְּחֶטְמוֹ, מְעוֹלָם לֹא יִמָּצֵא בּוֹ חֶרֶן אֶף כָּלֵל, אֱלֹהֵי תְּמִיד בְּאִפּוֹ חַיִּים וְרִצּוֹן טוֹב וְאֲרִיכוֹת אֶף, אֲפִלּוֹ לְאוֹתָם שְׂאִינָם הַגּוֹנִים, וְתְּמִיד רוּצָה לְמִלְאוֹת רִצּוֹן וְלִהְפִּיק כָּל שְׂאֵלָה וְלִהְיוֹת כָּל נְדָפָה, וּמוֹצִיא מִחֶטְמוֹ תְּמִיד מִחִילַת עוֹן וְהַעֲבָרָת פְּשָׁע. וְאֵינוֹ כּוֹעֵס בְּחוּטָא לוֹ, אֱלֹהֵי מִתְרַצָּה תְּמִיד, וְחַפֵּץ חֶסֶד לַעֲשׂוֹת נְחִמָּה רַחֵם לְכָל.

La sixième, Son nez, il ne sera en aucun cas la résidence de sa colère. Mais il sera le lieu de vie et de sérénité, il exprimera la bonne volonté et la patience même envers ceux qui n'en sont pas dignes. Il aura à cœur de satisfaire les désirs de tous et de contenter toutes les requêtes, de soutenir tous les malheureux. De son nez, ne sortira que le souffle du pardon et de la clémence pour les fauteurs. Il ne s'emportera pas envers ceux qui l'offensent mais il sera constamment désireux d'être apaisé et désirera dispenser le bien et combler tout le monde par sa bienveillance.

Partie VI commentaires et explications :

הַשְּׂשִׁית, בְּחֶטְמוֹ, מְעוֹלָם לֹא יִמָּצֵא בּוֹ חֶרֶן אֶף כָּלֵל,

La sixième, Son nez, il ne sera en aucun cas la résidence de sa colère.

Le nez et les narines qui le composent sont la résidence de la vie comme il est dit : Il lui insuffla en ses narines l'âme de vie. Quand le Seigneur souffla en l'homme l'âme de vie, elle s'installa en lui et s'établit dans toutes les parties de son corps, de sorte que chaque membre, chaque organe se mit en « marche » et agisse de concert avec tous les autres. Cette idée traduit l'harmonie ainsi créée dans le corps de l'homme par la présence de son âme de vie.

L'homme étant l'image de Son créateur comme il est dit : de ma chair je verrai le Seigneur, le souffle qui émane de son nez ne doit être que celui de la vraie vie, de l'apaisement et de la sérénité. C'est le souffle long qui ne s'interrompt pas il est continu et perpétuel. Il est symbolisé par le son du Choffar, la Téki'a qui est justement un son continu.

Le mot nez se dit aussi « Af » qui signifie colère car c'est par là qu'elle s'exprime cependant à ce niveau elle est inexistante car la vertu de « Erékh Ha Paim » s'applique ici celle de « Retarder Sa colère » (le souffle long).

Cette colère est éloignée, repoussée, chassée et refoulée, c'est le sens du mot « Erékh » (loin), comme s'Il disait loin de Moi une telle chose, elle n'est pas de Ma Convenance, elle ne peut

M'êtré apparentée. La colère est-elle apparentée au souffle court, limité, réduit qui est symbolisé par le son du Choffar, la Térôu'a, qui se coupe pour reprendre à nouveau.

Le verset dit : Que toutes les Ames louent le Seigneur ! Tout ce qui contient une âme. Nos maitres disent qu'à chaque inspiration et à chaque expiration l'âme désire quitter le corps pour rejoindre sa source et c'est le Seigneur qui lui ordonne de rester en ce monde. La raison en est qu'elle ne se sent pas à sa place, elle se sent étouffer par la matérialité de ce corps qui ne lui laisse pas ou rarement l'occasion de s'exprimer totalement. L'harmonie nécessaire à l'équilibre et à la bonne entente entre l'âme et le corps n'est pas établie, cela de par l'attitude de l'homme qui n'est pas apaisé ni serein. C'est ainsi que les sages qualifient l'alliance de Chalom que le Seigneur accorde à Pinhass, la vie éternelle en ce monde, il atteint alors le niveau des anges son corps ne sera pas détérioré, il gravira les mondes pour atteindre les cimes corps et âme. Pinhass est le prophète Elie qui quitte se monde sans passé par la mort.

אַלֵּא תִמְיֵד בְּאִפּוֹ תִיִּים וְרִצּוֹן טוֹב נִאֲרִיכוֹת אֶף, אֶפְלוּ לְאוֹתָם שְׂאִינָם הַגּוֹנִים, וְתִמְיֵד רוּצָה לְמַלְאֵת רִצּוֹן וְלִהְפִּיק
כֹּל שְׂאֵלָה וְלִהְתִּיּוֹת כֹּל נִדְכָּה,

Mais il sera le lieu de vie et de sérénité, il exprimera la bonne volonté et la patience même envers ceux qui n'en sont pas dignes. Il aura à cœur de satisfaire les désirs de tous et de contenter toutes les requêtes, de soutenir tous les malheureux.

Nos maitres enseignent que lorsque Moché monta dans les hauteurs pour recevoir la Torah, il aperçut le Saint béni Soit Il écrivant la vertu de « qui éloigne la colère» il Lui dit : Seigneur, cela s'applique aux justes uniquement ? Le Maitre du monde lui répondit non, même pour les mécréants. Moché Lui dit mais cela devraient disparaître. Plus tard, quand Israël fit le veau d'or, Moché s'adressa à l'Éternel Tu as bien dit que cette vertu devait s'appliquait aussi pour les fauteurs. (Sanhédrin111b).

Nos maitres enseignent que le visage de l'homme n'est reconnaissable que par son nez, (Yébamot 120a) c'est par lui que l'on distingue entre la vie et la mort. On ne peut témoigner que tel est bien décédé, afin que son épouse puisse se remarier qu'à la condition que le nez soit entier. Le nez est l'organe qui « respire » la vie mais aussi qui le siège de l'odorat qui distingue entre la bonne odeur et la mauvaise. Cette distinction se fait par la « Connaissance » דעת qui est la qualité de l'homme par excellence (c'est la 1^{ère} des demandes de la Amida, c'est là que l'on mentionne la Havdalah).

Le souffle qui traverse le nez qualifie l'homme et lui donne sa stature (Adam). Il convient alors à chacun d'être digne de cette distinction et de faire que ce souffle soit à l'identique de celui du haut, bonté et apaisement.

Si hvc il arrive qu'un bâtiment s'effondre sur ses occupants le jour de Chabbath, il y a une Mitsva de porter secours à ceux qui sont en vie, cependant ceux qui sont décédés il est interdit de les déplacer ou de déblayer les gravats pour eux. Si on trouve un corps inanimé sous les décombres la Guémara demande jusqu'où a-t-on le devoir de déblayer pour vérifier si la

personne est encore en vie ? Réponse jusqu'à son nez car l'essentiel du souffle de vie est dans le nez. Yoma 85a. Voir aussi Sottah 45b.

וּמוֹצֵיא מִחֵטְמוֹ תְּמִיד מְחִילַת עֵוֹן וְהַעֲבֵרַת פְּשָׁע. וְאִינוּ פּוֹעֵס בְּחוּטָא לוֹ, אֱלֹא מִתְרַצָּה תְּמִיד, וְחִפְץ חֶסֶד לַעֲשׂוֹת
בְּחַת רוּחַ לְפַל.

De son nez, ne sortira que le souffle du pardon et de la clémence pour les fauteurs. Il ne s'emportera pas envers ceux qui l'offensent mais il sera constamment désireux d'être apaisé et désirera dispenser le bien et combler tout le monde par sa bienveillance.

Cette vertu et ce comportement va bien sur au-delà de la stricte justice car à ce niveau c'est bien de cela qu'il s'agit, il n'y a de place pour aucune rigueur, donc pas de justice stricte. Le désir de faire le bien à tous est une volonté intrinsèque de cet individu et non une qualité empruntée et forcée à corps défendant. La nature de cet homme est telle qu'il ne désire profondément que faire le bien en ne tenant aucun compte de mal que l'on aurait pu lui causer.

Partie VII :

הַשְּׁבִיעִית, פָּנָיו תִּהְיֶינָה מְאִירוֹת תְּמִיד וַיִּקְבַּל כָּל אָדָם בְּסִבָּר פָּנִים יְפוֹת, שֶׁכֵּן בְּכָבוֹד עָלְיוֹן נֶאֱמַר [משלי ט"ז,
ט"ו] "בְּאוֹר פָּנָיו מְלֻךְ חַיִּים", וְאִין שׁוֹם אָדָם וְדִין נִכְנָס שֵׁם כָּלֵל, כִּד אֹר פָּנָיו לֹא יִשְׁנֶה, וְכָל הַמְּסַתְּפֵל בָּהֶם לֹא
יִמָּצֵא אֱלֹא שְׂמֵחָה וְסִבָּר פָּנִים, וְשׁוֹם סָבָה לֹא תִטְרִידֶהוּ מִזֶּה כָּלֵל.

La septième, Son visage sera constamment rayonnant de sorte qu'il accueille tout homme avec amabilité. Ainsi qu'il est dit de la Gloire Suprême : « A l'éclat de la face du Roi est la vie. Aucune rougeur ni jugement ne peuvent s'introduire ici. Ainsi la lumière de Sa face sera constante, tout celui qui le contempera n'y découvrira que joie et bonne humeur et rien ne viendra contrarier cela.

הַשְּׁבִיעִית, פָּנָיו תִּהְיֶינָה מְאִירוֹת תְּמִיד וַיִּקְבַּל כָּל אָדָם בְּסִבָּר פָּנִים יְפוֹת,

La septième, Son visage sera constamment rayonnant de sorte qu'il accueille tout homme avec amabilité.

Le visage « Panim » פָּנִים est de la même racine que פָּנִים intérieur, ainsi le visage traduit les pensées et les émotions, il dévoile les sentiments, la personnalité de l'individu.

Une des grandes questions existentielle de l'être humain est qui suis-je ? Comment définir qui je suis ? Nos maîtres répondent à cette question ainsi Rabbi Haim Vital zl le fidèle disciple du grand Rav Ha Ari zl nous dévoile le secret, il dit : Tu dois savoir que le corps n'est pas l'homme mais uniquement le vêtement qui habille le souffle de l'esprit (Ame) qui est l'homme lui-même. De même que le tailleur coupe le vêtement selon les dimensions des différents membres du corps ainsi le Tout Puissant a taillé un corps à la dimension de l'âme. Ce corps comporte 248 membres et 365 tendons comme en est constituée l'âme. C'est cette âme qui fait mouvoir le corps et ses organes comme le ferait le bucheron en abattant sa hache sur le tronc. (Chaar Ha Kédoucha ch 1) Ainsi le visage expose vers les autres les profondeurs de cette Ame qui sont tout ce que nous sommes et qui nous définit. Cette Ame que le Seigneur nous octroie est taillée dans le Trône de Gloire, elle est une partie du Créateur חלק ממעל אל-יהוה comme dit le Zohar celui qui souffle pour gonfler un ballon souffle l'air qui est en lui מאן דנפח מדילי נפח. C'est pour cela qu'il convient à chacun d'avoir un visage rayonnant et illuminé, ainsi qu'il est dit : L'Eternel illuminera Sa Face vers toi et te comblera de Sa Grace. (Nbrs 6,25) Nos maîtres insistent à de nombreuses reprises à ce sujet, Accueille tout homme avec amabilité.

שֵׁפֶן בְּכְבוֹד עֲלִיּוֹן נֹאמֵר [משלי ט"ז, ט"ו] "בְּאוֹר פְּנֵי מֶלֶךְ חַיִּים", וְאִין שׁוֹם אָדָם וְדִין גְּבֻסָּה שֵׁם כָּלֵל

Ainsi qu'il est dit de la Gloire Suprême : « A l'éclat de la face du Roi est la vie. Aucune rougeur ni jugement ne peuvent s'introduire ici.

Chacun des organes qui composent le visage est dans la réalité une énergie lumineuse qui émane des hauteurs et confère à l'homme une force spécifique qui correspond à cet organe. Ce sont des lumières particulières, cependant le rayonnement du visage est d'un ordre différent il relie les énergies de chacun des organes, les conjugue pour en faire une lumière harmonieuse qui les combine tous. C'est le secret du « Partsouf » qui est l'assemblage de plusieurs Séfirot particulières pour en faire une construction structurée où chaque Séfirah se verra disposée des énergies de l'ensemble ; les intensités seront décuplées et amplifiées. Ce concept est comme celui de l'enfant qui passe à l'état adulte.

Le rayonnement de la Face et l'illumination qui en résulte ne peuvent s'obtenir que par l'étude de la Torah, comme dit le Sage, la Sagesse de l'homme illumine sa face et la sévérité de son visage en est changée. (Ecclésiaste 8,1) Ainsi disait Rabbi Méir tout celui qui s'adonne à l'étude de manière désintéressée sera comblé de nombre de réussites car il comble l'Omniprésent de joie. (Maximes 6) Cette joie qui est le rayonnement du « Visage du haut » vient se placer sur la face du sage qui en est illuminée. C'est alors qu'en sont chassées toutes les contrariétés et les mécontentements.

כִּד אֹר פְּנֵי לֹא יִשְׁנָה, וְכֹל הַמְּסַתְפֵּל בָּהֶם לֹא יִמְצָא אֶלָּא שְׂמֵחָה וְסִבְרָה פְּנִים, וְשׁוֹם סְבָה לֹא תִטְרִידָהּ מִזֶּה כָּלֵל.
Ainsi la lumière de Sa face sera constante, tout celui qui le contempera n'y découvrira que joie et bonne humeur et rien ne viendra contrarier cela.

La constance dans le service de D est une des choses les plus difficiles à atteindre, les hommes ne sont que faiblesse, l'ascension continue nécessite une aide du ciel et son soutien à chaque instant. Les maîtres enseignent, quatre choses nécessitent un renforcement constant et renouvelé, l'étude de la Torah, les bonnes actions, la prière et les activités de ce monde. Béra'hot 32b. L'homme se doit de faire les efforts qu'il faut pour se renforcer mais en réalité la réussite est entre les mains du Tout Puissant, celle-ci sera fonction de la conviction et la volonté. Cependant le verset dit : Tu m'As créé derrière et devant, Tu poses Ta main sur moi. (Ps 139,5) L'homme possède deux facettes symbolisées ici par les termes devant et derrière, il arrive qu'il aille de l'avant avec vigueur et qu'il soit en ascension continue. Mais il peut aussi lui arriver d'aller vers l'arrière, c'est l'arrêt de la progression qui annonce la chute, c'est ainsi qu'est fait l'homme. L'essentiel est d'en être conscient, car la chute peut être l'occasion de rebondir bien plus haut c'est pour cela qu'il est dit, derrière et devant. Si on reconnaît sa petite dimension son peu de savoir et ses nombreuses imperfections c'est alors que l'on peut grandir.

Il convient donc à chacun d'appliquer les Mitsvot avec joie et ferveur, d'étudier la Torah avec passion et enthousiasme cela malgré les difficultés du moment ceci est le secret de la réussite.

PARTIE VIII :

*הַשְּׂמִינִית, פִּי לֹא יוֹצֵיאַ אֵלָא טוֹבָה, וּגְזֵרַת אֲמָרָיו תּוֹרָה וְהִפְקַת רְצוֹן טוֹב תְּמִיד. וְלֹא יוֹצֵיאַ מִפִּי דְבַר מְגִדָּה
וְלֹא קָלְלָהּ וְלֹא רָגַז וְכַעַס כָּלֵל וְלֹא דְבָרִים בְּטָלִים. וַיְהִיֶּה דוֹמָה לְאוֹתוֹ הַפֶּה הַעֲלִיּוֹן, שְׂאִינוֹ גִּסְתָּם כָּלֵל, שֶׁלֹּא
יִחַשֵּׂה וְלֹא יִמְנַע טוֹב תְּמִיד. וְלָכֵן צָרִיךְ לְדַבֵּר טוֹבָה עַל הַכֹּל, וְלִהְיוֹצֵיאַ מִפִּי טוֹבָה וּבְרָכָה תְּמִיד.*

La huitième, de Sa bouche ne sortira que le bien, ses paroles ne seront que de Torah et l'expression de sa volonté de prodiguer le bien. Il n'exprimera jamais de sa bouche de propos dédaignant, ni d'insulte, ni de colère, ni de parole inutile. Elle ressemblera à la Bouche Suprême qui ne se ferme jamais, répétant sans cesse le bien. C'est pour cela qu'il convient donc de parler en bien de tous et de formuler constamment des termes de bonté et de bénédiction.

הַשְּׂמִינִית, פִּי לֹא יוֹצֵיאַ אֵלָא טוֹבָה, וּגְזֵרַת אֲמָרָיו תּוֹרָה וְהִפְקַת רְצוֹן טוֹב תְּמִיד.

La huitième, de Sa bouche ne sortira que le bien, ses paroles ne seront que de Torah et l'expression de sa volonté de prodiguer le bien.

La bouche conclue les 7 orifices du visage, elle est l'outil par lequel les différentes lumières contenues dans les six précédents vont pouvoir s'exprimer et être entendues.

C'est par la bouche que le Seigneur Maître des mondes donna naissance à sa création, la parole qui exprime la vie comme traduit Onquélos quand D insuffla l'âme de vie, l'homme devint un être vivant, il dit l'homme devint un être parlant. Les 22 lettres de l'alphabet se divisent en cinq groupes de prononciation qui permettent la parole. En les prononçant on réveille leurs sources situées dans les hauteurs, comme si on tenait une corde dont l'autre extrémité y était liée. Les lumières des six orifices du visage n'avaient jusqu'à présent qu'une réalité imperceptible, insaisissable c'est par la parole qu'elles prennent une réalité concrète et deviennent accessibles à l'homme. Tout ce qui compose la création est façonné de deux éléments, la lumière et le réceptacle qui la contient, le corps et l'âme. L'apparition des lettres va permettre de porter à jour l'idée et la pensée, les mots n'en sont que le vecteur, qui dévoile la Volonté première qui prend forme par la matière. La création physique apparaît et devient accessible, elle devrait permettre d'appréhender le créateur.

Le Seigneur observa la Torah est créa le monde, l'existence de ce monde est lié à la Torah, il en tire ses énergies de vie continuellement renouvelées. Il convient donc de prendre garde aux paroles que l'on sort de sa bouche, comme nos maîtres disent ne dit jamais de paroles inconvenantes de ta bouche car cela revient à la profaner. Les anciens qui étaient maîtres de leurs bouches et qui contrôlaient leurs langues, leurs prières étaient immédiatement exaucées. Il sied à chacun d'apprendre à ne jamais exprimer de paroles néfastes ou négatives, sur soi-même comme sur les autres car les paroles dites laissent un impact dans les mondes et aucune d'entre elles n'est vaine ou insignifiante. Les paroles que l'on sort de sa bouche sont comme une sentence prononcée qui ne peut que se réaliser comme dit le verset : Tu formuleras tes paroles et elles s'accompliront pour ton bien, la lumière illuminera tes chemins. Job22, 28.

J'ai placé mes paroles dans ta bouche, et je t'ai abrité à l'ombre de ma main, voulant établir de [nouveaux] cieus et réédifier la terre, et dire à Sion: Tu es mon peuple! Isaïe 51,16. Des paroles de Torah et des commentaires innovés sont créés des cieus nouveaux et la terre se renouvelle pour préparer la venue de la délivrance.

וְלֹא יֵוצֵיא מִפִּי דְבַר מְגַגָּה וְלֹא קָלְלָהּ וְלֹא רָגַז וְכַעַס כָּלֵל וְלֹא דְבָרִים בְּטָלִים. וַיְהִי־הָ דוּמָה לְאוֹתוֹ הַפֶּה הַעֲלִיּוֹן, שְׂאִינּוּ גִסְתָּם כָּלֵל, שְׂלֵא יַחֲשֶׂה וְלֹא יִמְנַע טוֹב תְּמִיד. וְלִבּוֹ צָרִיד לְדַבֵּר טוֹבָה עַל הַפֶּל, וְלֹהוּצֵיא מִפִּי טוֹבָה וּבְרָכָה תְּמִיד וְלִבּוֹ צָרִיד לְדַבֵּר טוֹבָה עַל הַפֶּל, וְלֹהוּצֵיא מִפִּי טוֹבָה וּבְרָכָה תְּמִיד.

Il n'exprimera jamais de sa bouche de propos dédaignant, ni d'insulte, ni de colère, ni de parole inutile. Elle ressemblera à la Bouche Suprême qui ne se ferme jamais, répétant sans cesse le bien. C'est pour cela qu'il convient donc de parler en bien de tous et de formuler constamment des termes de bonté et de bénédiction.

Dans toutes les situations il est important de maîtriser et de dominer ses sentiments de colère et d'amertume de les contenir en soi mais surtout prendre garde à ne pas les exprimer ni par des gestes ni par des mots. C'est par l'emportement et le déchainement de sa rage qu'un homme perd sa Néchama Sainte qui lui est remplacée par une âme impure nous dit le Zohar. Souvent après s'être emporté l'homme se sent éloigné de D, indigne et faible.

Les maîtres disent qu'il y a deux sortes de paroles celles de Torah et Kédoucha qui forment le vêtement intérieur de l'âme et les paroles nécessaires aux besoins matériels des quels sont

formés les vêtements extérieurs qui protègent cette âme comme l'écorce protège le fruit. Mais de toutes les autres paroles futiles inutiles vaines restent dans les mondes physiques et quand l'âme quitte le corps le souffle des mots inutiles s'agrippe à elle la projette d'une extrémité à l'autre de ce monde.

La bouche du haut est la source par laquelle s'exprime la direction de ce monde selon la Volonté elle n'est que bonté et miséricorde c'est à cette ressemblance que doit aspirer l'homme.

הָרִי אֱלוֹ שְׁמוּנָה מִדּוֹת טוֹבוֹת, וְכֵלֶן פִּסְחַת דָּגָל הַעֲנֻנָה, שְׂכָלֶן לְמַעְלָה בְּפִתְרַר בְּאַבְרִים עֲלִיוֹנִים. וּבְעַת שְׂיִרְעָה
הָאָדָם לְהִתְקַרֵּב לְמַעְלָה, לְהִדְמוּת אֱלֹו, לְפִתְחַ מְקוֹרוֹתָיו אֶל הַפִּתְחוֹנִים, צָרִיד שְׂשִׁפְלָם בְּשָׁגִי פְּרָקִים אֱלוֹ.

Ce sont huit nobles vertus qui s'inscrivent toutes sous la bannière de l'humilité, elles sont toutes liées là-haut à la Couronne rattachées aux Membres Supérieures. Lorsque l'homme souhaitera se rapprocher des sommets afin de Lui ressembler, pour ouvrir les sources vives vers ceux du dessous, il se devra être versé dans ces deux chapitres et de s'en parfaire.

La lecture répétée sans cesse de ces principes, l'assiduité et la constance dans l'analyse de nos attitudes et de ce que nous devons améliorer permettent d'avancer et de s'élever vers les hauteurs. Pour cela il ne faut pas tenir compte des réflexions et des remarques de ceux qui nous entourent, ils ne savent pas encore et n'ont pas découverts ce magnifique ouvrage. Heureux ceux qui ont la chance de connaître la vérité, il faut louer le Seigneur pour cela et l'en remercier.